

LES FRERES CHAPUISAT



Centre d'art de Neuchâtel, 2011



Le Buisson Maudit,
Abbaye de Maubuisson, 2013



Le parvis, Tarbes, 2010



Vercorin, Suisse, « résidence secondaire », 2012



Les frères Chapuisat Gregory et Cyril Chapuisat (1972 à New York et en 1976 à Bienne), vivent et travaillent « in situ ». Leurs œuvres sont à la fois sculptures monumentales et microarchitectures. Leurs installations s'adaptent au lieu, impliquant de nouvelles techniques et sont par essence éphémères. A la fois, rêves, peurs, mémoire de l'enfance ... l'espace investi est sublimé par ces constructions impossibles. Les phases de création et de réalisation engageant un travail collectif prolongé, les artistes vivent parfois dans leur œuvre.

« Nous avons tous deux vécu et suivi une formation artistique à l'étranger pendant plusieurs années avant de nous retrouver à Genève en 2001. La confrontation de nos expériences nous amène à développer un intérêt pour les interventions spatiales. Ces constructions transforment l'espace pour jouer avec la frontière intérieure/extérieure et la perception d'une réalité subjective. Elles demandent au visiteur une participation active et le place dans une position d'explorateur. Ces environnements, dans lesquels les habitudes visuelles et intellectuelles sont rompues, mettent le visiteur à l'épreuve et l'obligent à recourir à ses sens. Souvent comparées à des cocons ou des terriers, ces installations possèdent une puissance suggestive. Elles provoquent des réactions émotionnelles ambiguës chez le visiteur, à la manière de rêves que l'on parcourt dans un état à la limite entre la curiosité, la surprise et l'inconfort. »



Avant la visite

Intéressez-vous au titre de l'expo : « le Buisson Maudit ». Il s'agit de ne rien dévoiler, juste d'imaginer et d'engager des hypothèses qui ne tiendront qu'à être vérifiées. Ne pas dire non plus que cela se passe à l'intérieur ... Prévoir aussi un carnet de croquis et un stylo, pour garder en mémoire cette osmose entre le lieu et l'œuvre éphémère. Privilégier une approche pluri-sensorielle de l'espace investi.

Après la visite

Recueillir les émotions sous forme de mots, dans un premier temps : hauteur, peur, labyrinthe, bois, odeur, lignes, diagonales, croisées, voûtes, suspendu, fragile, équilibre, faille, fente, élévation, irréalité, ... accepter tous les niveaux d'interprétation.

Ces mots peuvent servir d'incitations pour un travail plastique.

L'art contemporain rendrait-il acteur ? Serions-nous nous même une partie de l'œuvre qui, sans notre intervention, déambulation, ne vivrait pas vraiment ? Il y a de l'interaction dans l'air.

PISTES DE TRAVAIL

L'installation

Définition :

Dans l'Art contemporain, le mot *installation* désigne des œuvres conçues pour un lieu donné, ou adaptées à ce lieu.

Artistes : *Beuys, Boltanski, Buren, De Maria, General Idea, Pistoletto, Viola, etc....*



"Personnes" de Christian Boltanski

(Monumenta, Grand Palais janvier, 2010)

"Ici , Boltanski a décidé que l'exposition ait lieu en plein hiver, que la salle ne soit pas chauffée, éclairée seulement par l'œuvre, pour mettre en condition les spectateurs. Ici, le spectateur est face à un spectacle total : il est dans le spectacle, il devient acteur, il intervient dans le dispositif et fait partie d'un tout englobant. Les spectateurs sont aussi les" personnes" titre de l'exposition..."

Extraits interview du commissaire de l'exposition



Perchée au sommet du Pic du Capucin, dans le massif du Sancy, Cardinal est œuvre éphémère créée par Marion Robert et Laurent Gongora pour le festival Horizons.

Dedans/dehors : importer ou exporter des objets afin de créer l'insolite (les chaises et tables de la classe dans la cour, la poubelle, les outils de mesure ... faire une plantation d'arbustes en bac dans la classe, mettre des nichoirs, ...) ; immortaliser par la photo ce décalage ou contre-pied.

Labyrinthe : l'histoire de Dédale peut être contée ; architecte, sculpteur, forgeron, il dessina le labyrinthe où fut enfermé le Minotaure.

- réaliser un « tunnel » en assemblant de multiples cartons à échelle d'enfants. Il faudra penser les courbes si celui-ci sort du périmètre de la classe, circule dans le couloir ... Plusieurs entrées peuvent être prévues afin d'alléger le dispositif et raccourcir l'engagement.
- La même chose à l'échelle de boîtes à chaussures, comme prototype ou essence du projet à

initier à une autre échelle de grandeur.

- La même chose en ne se servant que de chaises bousculées, réorientées, liées entre elles.
- Variante avec des tissus accrochés entre eux (tente touareg, ...)

Pour chacune de ces réalisations, un protocole de construction est rédigé, contraintes, matériaux et circulation sont indiqués. C'est le cahier des charges de l'œuvre par rapport au lieu.

Extrait du protocole des Frères Chapuisat pour Maubuisson :

- pas de verticale
- pas d'horizontale, sauf pour les tables et lits
- pas d'angle droit (90°)
- la fonction avant la forme
- pas de références (mobilier commun, design, cliché, etc.)
- garder une forme générale organique et chaotique
- toutes les planches doivent être vissées dans un but structurel. Il doit être possible de se suspendre ou de monter dessus (100 Kg)
- pas d'éléments détachables
- l'installation se construit depuis un seul épicycle
- l'installation est autoportante, elle ne doit toucher aucun mur et respecter une distance de sécurité de 20 cm ...

L'in situ

Définition :

Une œuvre "in situ" ("sur place") est exécutée en fonction du lieu où elle est montrée, pour y jouer un rôle actif, souvent jouant avec l'espace. L'œuvre "in situ" est aujourd'hui généralement unique (non rejouée) et éphémère, présentée sous forme d'installation.



Sarah Sze, "A Swiftly Tilting Planet", Installation, Malmö Konsthall, 2007

Du sol au plafond : réaliser des empilements d'objets (nature, couleur, forme, fonction identiques ou différentes, dénominateurs et critères à définir) afin que cela atteigne le plafond et invite à regarder vers le haut. Point d'équilibre, largeur, base, sécurité sont à prendre en compte. Des essais type « Légo » constituent une première approche.

D'un mur à l'autre : idem mais en circulant le long du mur (utilisation du double face pour accrocher les objets, écrits, végétaux ...). La ligne peut s'élargir, s'épaissir, se diminuer, avoir des ramifications.

De l'extérieur vers l'intérieur et vice versa : créer des accumulations au sol qui nécessitent que l'on rentre ou sorte d'un édifice pour en percevoir l'intégralité. Jouer sur les hauteurs, les espaces vides, les espaces pleins, comme une histoire qui se raconte. Des ruptures peuvent ponctuer le tout (on peut s'asseoir dans l'œuvre, on peut s'allonger, on peut lire, modifier ou déplacer des éléments pour proposer une nouvelle lecture de la réalisation, interagir, créer son îlot. Tous les matériaux manufacturés ou non (du jouet au sable ...)

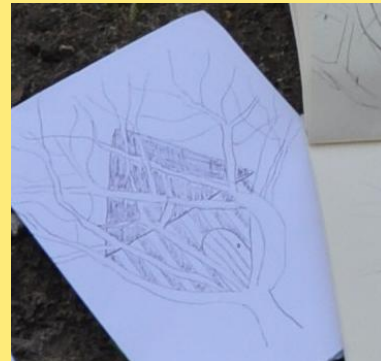
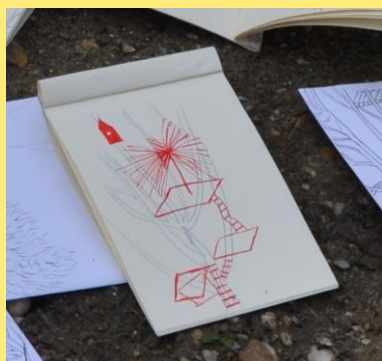
Cabane, grotte et autre cachette

Les albums de jeunesse regorgent d'histoires impliquant la construction d'une cabane, cachette ...

Un objet, une cabane : il s'agit bien là d'adapter la cabane à l'objet, de construire autour de l'objet. Utiliser des bâtonnets de glace, des baguettes chinoises, des brindilles, des allumettes, des morceaux de plastique (pour la transparence) sans oublier les liants : élastiques, ficelle, pistolet à colle, ... L'imagination est de mise, de la cabane de la pomme de terre à la cabane du taille-crayon...

L'idée est de porter un regard sur l'architecture (fenêtre, porte, fente, toit, mur, façade, ...).

Croquis d'arbres du parc de Maubuisson, pour y inventer et y implanter son abri ?



Animation Arts Visuels Viarmes 2013, utiliser le dessin pour imaginer, anticiper

Pénétrables/impénétrables

Le buisson maudit se regarde et se vit de multiples manières. L'enchevêtrement des bois rappelle la forêt, comme après une tempête, bois jamais droits, jambes visuellement instables, échassiers en vadrouille, et pourtant ... pénétration possible dessus ou dessous ... Simplicité apparente ?



« Pénétrable BBL bleu » de Jesus Rafael Soto, 1999, tubes plastiques suspendus.



Ernesto Neto. Ses installations sont de vastes sculptures souples et biomorphes, mi-corporelles, mi-architecturales.

Les sculptures sont habituellement faites d'un polyamide blanc, étirable, similaire à celui d'un collant. Pour fixer spatialement le volume de ces formes amorphes, l'artiste les tend à travers la pièce, les remplit de pastilles de polystyrène expansé ou, parfois, d'épices odorantes. Relations entre tous les éléments : matière, odeur, équilibre, le lieu et l'interaction avec le visiteur dans lequel interviennent l'improvisation et l'exploration de l'espace.



Les impénétrables « Infinity », Chiharu Shiota .

Des lignes courbes en opposition aux bois des Chapuisat : à l'aide de morceaux de rubans adhésifs de couleur, réaliser des lignes courbes qui se croiseront et sortiront du cadre initial.
Voir l'incitation « des lignes qui font la fête », proposée via le projet départemental arts visuels « Affiche

tes idées »

http://blog.crdp-versailles.fr/affichetesidees/public/Presentation3_PDF_Des_lignes.pdf

Des pénétrables : à l'aide de rouleaux (toilette, essuie-tout, affiche ...) et de tubes, de rubans de différentes taille, de fils avec des perles ... structurer un espace avec tous ces éléments, en suspendant pour conserver la verticalité. Le son est inhérent à cette forme d'installation. On peut prévoir un cube de 2m sur 2m avec des tasseaux vissés et confectionner ainsi plusieurs pénétrables placés à divers endroits.

A partir des croquis : agrandir les croquis et essayer en les jouxtant, superposant, de recomposer « le buisson maudit ». Coller les feuilles en ne se préoccupant que des raccords de dessin. En multipliant, répétant les photocopies, on peut envisager que cela face plusieurs mètres ! Les traits principaux sont repris au marqueur, voire prolongés, retravaillés, coloriés ...

<http://www.rts.ch/video/emissions/preliminaires/3622548-les-folles-constructions-des-freres-chapuisat.html>

<http://chapuisat.com/x/exhibition>